

# TENGU-RYU KOBUDO

## **Tengu-ryu Kobudo..**

Kobudo, ou la façon tout à fait originale de combattre, avec pour seules armes les outils de leur vie quotidienne, des anciens paysans et pêcheurs de l'île d'Okinawa, qui fut déjà le berceau du To-de, ancêtre du karaté. Ces instruments rustiques avec lesquels ces derniers ont mis au point des techniques dévastatrices qui leur ont permis, au XVII e siècle, de décimer les rangs des envahisseurs japonais, les samouraïs du clan Satsuma.

L'esprit et la technique de ces arts ont rejoint la grande famille des arts martiaux du Japon : ces Budo qui sont autant de cheminements possibles pour l'homme en quête de perfection à travers ces défis que sont les pratiques intensives de disciplines devenues formes d'expression d'une union entre le corps et l'esprit.

Une union qui est alors source d'efficacité totale à travers le geste parfait. La maîtrise des armes du Kobudo est complexe. Elles exigent en effet, notamment, un parfait sens du contrôle, une juste estimation de la distance, une coordination sans faille dans la gestuelle, un placement correct de l'énergie interne (Ki).

Aujourd'hui, en tant qu'armes destinées à se forger soi-même et non plus à agir directement sur le monde extérieur (encore que le Tonfa ait été adapté pour un moderne usage de police), les armes du Kobudo peuvent être considérées comme des armes de paix. Parce que, toujours et sous quantité de formes, la maîtrise de soi à laquelle elles incitent est le fondement d'une société civilisée.

Kobudo et Karate-Do sont inséparables attachés l'un à l'autre. Les deux arts de combat connaissent la même histoire. C'est-à-dire qu'ils sont tous deux issus de la résistance des habitants d'Okinawa disposer contre leurs occupants - d'abord la Chine et le Japon - et l'interdiction de posséder des armes. Le Kobudo est considéré au sein du Tengu-Ryu comme le deuxième domaine. A la base le kobudo classique est exercé avec les armes habituelles (bo, sai, tonfa, nunchaku, kama,...). Tout comme le karate-do pour le premier domaine, le praticien doit en effet se familiariser avec les techniques, la vitesse d'exécution et les différents principes qui sont applicables au sein de l'art martial. Traditionnellement on travaille sur Hojo Undo (Kihon), Kata et Bunkai, Kumite, les séries de Tamano et Inoue et San Nin Kumite.

Au cours des leçons, nous travaillons également selon les principes du Tengu-Ryu et l'attention y est consacré aux aspects mentaux d'un combat. Nous essayons de recréer des situations réelles comme elles se pourraient se reproduire dans la rue : ex. de l'ivrogne pénible jusqu'à l'agresseur réel - et où des armes sont utilisées. Comme arme de défense, nous utilisons le tambo (petit bâton d'environ 50 cm), qui représente le symbole se trouve toutefois pour chacun arme improvisée : le parapluie, magazine démantelé, etc.

Toutes situations possibles sont simulées aussi bien que possible : l'attaque sans arme, l'attaque avec le bâton, le couteau... ; la défense sans arme, avec tambo,... ; l'attaque de plusieurs personnes,... il va mettre très l'épi de truand mentalement et l'apprendre comment afin d'aller, tout selon le principe fondamental de Tengu Ryu : ne veulent pas nous battre, mais ne pas subir aussi. »

Roland Habersetzer & Serge Beulen



